

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

[135. Val-Richer, Jeudi 20 septembre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven est une réponse à ce document](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMa lettre d'hier a répondu à votre lettre d'aujourd'hui.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 376, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/430-433

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

127. Paris, le 6 septembre 1838

Ma lettre d'hier a répondu à votre lettre d'aujourd'hui. Je laisse donc tout-à-fait ce sujet. Ah que c'est peu de chose de s'écrire comme cinq minutes d'entretien valent mieux que dix lettres ! Vous me disiez l'autre jour que vous n'aimez de jardin et de parc que le jardin ou le parc qui vous appartient, que ce qui appartient à un autre vous lasse vite. C'est très vrai, c'est ce que j'éprouve aussi, et cela s'appelle de l'envie. Cette définition est peu brillante, mais elle est vraie. Soyez sûr que nous sommes des êtres horriblement jaloux, et que la belle nature toute simple nous charme parce que nous ne sommes pas jaloux de Dieu. A propos, j'ai cependant été à Versailles hier, mais seule avec mon fils & le petit Coke. Celui-là nous pouvions le mettre à l'abri dans ma calèche sans nous gêner, il n'en eut pas été de même de Marie, du prince Howard & de M. Acton qui devaient tous aller avec moi. A 10 heures le matin il y a eu un orage épouvantable, j'ai envoyé ma circulaire pour renoncer à la partie. A midi le temps est redevenu beau, mon fils avait une grande curiosité de Versailles, et nous y sommes allés comme je viens de vous dire.

Eh bien je dis de Versailles ce que tout le monde en dit, me réservant de penser toute autre chose. C'est de l'hérésie, c'est de l'impolitesse et voilà pourquoi je me tairai. Les ordres avaient été donnés, j'ai tout vu à mon aise ; traînée dans les petites chaises. J'ai été ensuite regarder la façade du château dans le jardin. J'ai fait un très mauvais dîner au réservoir, et je suis revenue pas l'orage le plus horrible que j'ai jamais vu nous nous sommes abrités sous une porte cochère à Sèvres. La grêle était grosse comme des prunes. Je me suis couchée à 9 heures, & à me voici. Il y a deux jours que je n'ai pas vu une âme. Je n'ai pas un mot de nouvelles à vous dire. Je suis curieuse de la Suisse. Mon fils me quitte après demain. Il reviendra le 25, pour repartir le 2 ou le 3 octobre.

Que va devenir cette affaire de la Suisse, cela commence à devenir très curieux, et cependant vous verrez que cela s'en ira en fumée. Adieu Adieu. Dites-moi toujours adieu avec le même plaisir que je le dis, je suis bien triste et bien douce aujourd'hui. Je pense bien à vous.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1515>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 6 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

127. / Paris le 6 septembre 1836. 376

ma lettre d'hier a rejoint, a votre lettre
d'aujourd'hui. j'ai laise done tout a fait
a l'usage. ah, que i'importe de dire
comme unig univerte d'entretien valent
unig unidip lettres!

vous me diriez l'autre jour que vous n'avez
de jardin de votre part que le jardin ou l'usage
qui vous appartient; que celui qui appartient
a un autre, vous l'avez vite. c'est ten vrai,
i'importe que j'explique aussi, et cela s'appelle
de l'usage. cette definition, et que
brillante mais elle est vraie. soyez
surs que vous semez de etes horrible
: unig jaloux, et que la belle nature tout
simple vous charme parce que vous en
semez par jaloux de Dieu.

apropos j'ai expressement ete a Versailles
hier, mais nulle avec mon fils de la

le petit fide. celui là nous pourrions le
mettre à l'abri dans une falaise sans nous
gêner; il n'en est par été de même de
Marie, de Jean Howard & de M. Anton
qui devaient être elles avec nous. à
10 heures le matin il y a eu un orage
épouvantable, j'ai eu aussi une fièvre
pour quelques jours à la partie. à midi le
temps est redevenu beau, mon fils avait
une grande envie de Versailles, et comme
y sommes allés comme je suis de vous
dire. Eh bien? si on dit de Versailles
ce que tout le monde en dit, ne risquent
de penser tout autre chose. c'est d'ailleurs
c'est d'ailleurs impolite, et voilà pourquoi
me tairai. Les ordres avaient été
donnés, j'ai tout vu à mon aise, et
deux petits enfants. j'ai été aussi
regarder la façade du château dans ce

jardin. j'ai fait vectori' unanain
d'ici au soir et j'ai seen un
part'rap le plus horrible que j'ai
jaussi vu. nous nous sommes abrités
sous une porte cochée à Sevrès. La
grêle était propre comme du pain.
j'ai vu des corbeilles à 9 heures, à un
vois. il y a deux jours que j'ai pas
vu une aube. j'ai pas eu de
nouvelle à vos d's. j'ai seen
un peu de la Suisse.

mon fils me quitta après demain,
il reviendra le 25 pour repartir
le 2 ou le 3 octobre.

que va devenir cette affaire de la
Suisse? cela commence à devenir
très curieux, et cependant vos vers
qui vous en ira en Suisse.

adieu, adieu. Dites moi toujours adieu
quelque chose plaisir jusqu'à l'été, j'
mei brei toute et brei douce aujourd'hui
j'espère brei à venir. J.